

Il y a 20 ans : après de brillantes prémises, le début de l'aventure amazonienne du CNRS

Le mercredi 13 février 2002, je suis dans mon bureau, au sein du laboratoire dénommé alors BGBP (Biométrie, Génétique et Biologie des Populations), Unité de Recherche Associée 243 entre l'université Claude Bernard (Lyon 1) et le CNRS. Le téléphone sonne, au bout du fil (réalité physique à l'époque) Jacques Sevin, directeur de la stratégie et des programmes du CNRS, qui m'annonce que le Comité de direction vient de décider d'implanter le CNRS en Guyane et me demande si cette opération m'intéresse et si oui de venir le mercredi suivant, présenter quelques grandes lignes scientifiques, technologiques et de gestion, permettant d'initier une telle opération. Le 20 février j'étais au rendez-vous et présentais quelques lignes directrices, presque sous la forme d'un grand oral. À mon étonnement, cet aréopage, souvent très critique, est enthousiaste. Donc la décision est prise et je commence avec la DSP, direction très compétente et efficace, à baliser le terrain.

J'avais déjà une bonne expérience du terrain guyanais. En effet, convaincu que ce contexte était favorable au développement des recherches dans ce territoire de type amazonien, j'avais déjà consacré du temps et des moyens à ce projet à cette ambition, en tant que directeur adjoint du programme Environnement puis directeur du programme Environnement, Vie et Société (PEVS) du CNRS. En retenant qu'en 1992, Claude Paoletti, directeur du département des Sciences de la Vie, avait délégué la gestion de la station des Nouragues au Programme Environnement. C'était en fait la première implantation du CNRS sur le terrain guyanais à l'initiative de Pierre Charles-Dominique. Dans le même temps, le contexte guyanais projetait de créer un pôle universitaire, qui est devenu une université de plein exercice en 2014. Bien que de petite taille, cette université a su trouver son originalité et développer des relations avec les organismes de recherche présents en Guyane, dont évidemment le CNRS. Nous nous trouvons alors dans un schéma bien connu du CNRS de relations avec les universités, ce qui montre la cohérence du schéma de départ.

Il se trouve que j'avais par ailleurs acquis quelques compétences dans le montage d'opérations et de dispositifs de recherche interdisciplinaires que j'avais pris le soin de publier (cf. références).

De fait, depuis 1986, la station des Nouragues, développée par Pierre Charles-Dominique, DR au CNRS et grand spécialiste des forêts tropicales humides, accueille des chercheurs sur la base de missions. La gestion en est dans un premier temps assurée par le laboratoire MNHN/CNRS de Brunoy auquel il est rattaché mais est vite déléguée à une unité propre de service (UPS) créée à cette fin. Parallèlement, à la suite d'une étude du Réseau national de Santé publique, le PEVS décide de lancer un programme de recherche intitulé « Mercure-Guyane » sur la question des pollutions par ce métal, utilisé par les orpailleurs, et leurs conséquences tandis que dès 1992 le programme Environnement était bien représenté à la conférence de Rio où les questions amazoniennes ont été débattues.

Le CNRS était donc bien présent en Guyane avant 2002, mais sans personnel permanent ou épisodiquement, par l'intermédiaire d'agents qui y étaient présents suite à des décisions de directions scientifiques, sur des durées variables, pour accomplir des missions spécifiques dans le cadre de séjours organisés par leurs Délégations Régionales respectives, permettant de faciliter les relations avec les structures métropolitaines et par une structure de recherche de terrain, gérée de loin mais déjà efficace. La fusion de cette structure pionnière avec l'unité CNRS-Guyane décidée en 2002 et dont la mise en place m'est confiée se fera simplement en 2004, simultanément avec la création du programme interdisciplinaire Amazonie du CNRS, conçu pour amplifier l'action du CNRS-Guyane dont j'assume aussi la direction. Dans cette même période, le dispositif COPAS (*Canopee Observatory Permanent System*) a été inventé, avant le début du CNRS-Guyane, par Pierre Charles-Dominique en partenariat avec l'université d'Ulm ; il sera par la suite installé, testé puis inauguré le 20 septembre 2014, mais peu employé à cause de problèmes de sécurité non résolus.

Le bilan scientifique est très positif, suivi bien au-delà de nos frontières et mobilise de nombreux chercheurs du monde entier (e.g. 22 nationalités en 2010). La « mise sur orbite » de la recherche en Guyane a été favorisée par le lancement, il y a 20 ans, du CNRS Guyane et, il y a 34 ans, par l'installation de la Station des Nouragues. Mais c'est avant tout le résultat d'une politique scientifique de la grande institution qu'est le CNRS et d'une extraordinaire mobilisation de personnes dont il ne faut pas oublier l'histoire. C'est vers elles et eux que vont mes pensées à l'occasion de ces 20 ans du CNRS en Guyane.

Alain Pavé, avec le concours efficace, comme d'habitude, de Gaëlle Fornet et de Christine Schrive

Quelques références :

"Verba volant, scripta manent." (attribué à Horace et cité au Sénat par Caius Titus)
Les paroles s'envolent, les écrits restent

Les chercheurs sont habitués à publier leurs résultats en passant par une phase d'évaluation par « les pairs » mais qui ne s'arrête pas à cette phase. Au sein des dispositifs de programmation scientifique du CNRS, nous avons pris comme habitude de publier les idées présidant à cette programmation, non seulement pour informer mais aussi pour lancer des débats avant d'entrer en phase de réalisation, puis de lancer des actions de recherche. Résultats obtenus, les équipes impliquées publient des articles, ces résultats sont alors rassemblés synthétisés et édités sous forme d'un rapport, voire d'un ouvrage. C'est tout simplement ce qui a été appliqué dans le cas du développement des recherches en Guyane. Par commodité, je ne cite que les publications où je suis intervenu, en soulignant que pendant la même période et après j'ai continué à publier dans mon propre domaine scientifique. Le nombre de publications total par les chercheurs impliqués est de plusieurs centaines.

- Pavé A., Barbero M., Lévêque C. La Guyane : un territoire pour la recherche. *Lettre du Programme Environnement du CNRS*, 5, 7-8, 1992

Article précurseur, on le devine déjà à la lecture du titre.

- Lévêque C., Pavé A., Abbadie L., Weill A., Vivien F.-D. - Les zones ateliers, des dispositifs pour la recherche sur l'environnement et les anthroposystèmes. *Natures, Sciences, Sociétés*, 4, 44-55, 2000.

Il y a deux ans, nous avons fêté les 20 ans du réseau des zones ateliers. Christian Lévêque m'avait succédé à la direction du PEVS et m'avait alors confié la présidence du comité scientifique chargé d'évaluer et de suivre les projets proposés. Ce réseau se porte bien, c'est même un grand succès.

- Pavé A. French environmental labs may get " big science " funds (interview). *Nature*, 403, 2000, 822.

Un court article écrit après une interview où je valorisais mon investissement dans la présidence d'un groupe de travail du CSRT (Conseil Supérieur de la Recherche et de la Technologie) consacré aux TGE (cf. ci-dessous) et l'application de ce concept aux recherches sur l'environnement.

- Pavé A. et Laurent C. Les Très Grands Équipements pour la recherche : vers une nouvelle définition des concepts et des moyens. *Natures, Sciences, Sociétés*, 10 : 2, 2002, 80-92.

Un tour d'horizon de ce secteur essentiel pour la recherche et des propositions dont une partie a été retenue. Cet article est l'expression synthétique d'un rapport plus détaillé du CSRT.

- Schmidt-Lainé C. et Pavé A. Environnement : modélisation et modèles pour comprendre, agir et décider dans un contexte interdisciplinaire. *Natures, Sciences, Sociétés : Sciences pour l'ingénierie de l'environnement* 10 : s.1, 2002, 5-25.

Où l'on voit l'intégration de cette méthodologie dans un dispositif de recherche interdisciplinaire, avec des exemples concrets. Claudine Schmidt-Lainé a présidé le conseil scientifique du programme Amazonie.

- Lointier M., Pavé A., Andrieux P., Bonnet M.P., Cavaillès M., Fabre G., Fotsing J.M., Garrec J.P., Grimaldi C., Lévi Y., de Mérona B., Polidori L., Sabatier D., Schmidt-Lainé Cl., Tostain O. Impact des activités futures d'Ariane 5 sur l'environnement humain et naturel. IRD et CNES, 2003. 67p.

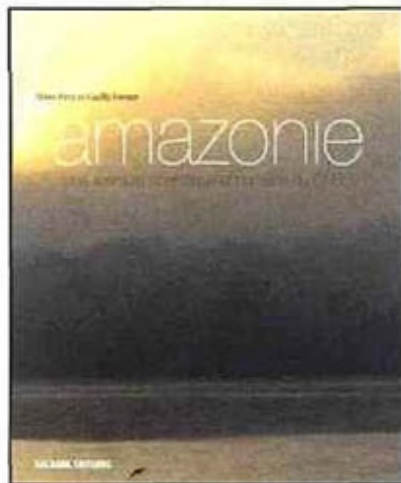
Un exemple de mise en œuvre de l'interdisciplinarité qui a facilité l'exploitation et le succès du lanceur Ariane 5. Sachant que les premiers responsables sont évidemment et principalement les concepteurs de ce lanceur, les équipes d'Arianespace et les personnels du CNES et du CSG.

- Pavé A. et Fornet G. *Amazonie, une aventure scientifique et humaine du CNRS*. Galaade, Paris, 2010.

La « vraie histoire » de cette opération avec ce qui a précédé, quelques exemples concrets de résultats obtenus et une large bibliographie.

Amazonie

Une aventure scientifique et humaine du CNRS



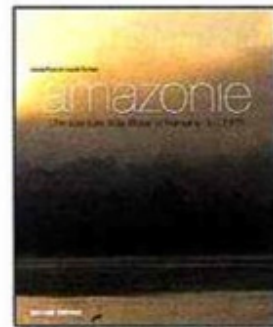
À l'heure de la mondialisation et des grands défis écologiques partagés par l'humanité tout entière, l'Amazonie est le plus grand réservoir de diversité biologique de la planète. Véritable laboratoire à ciel ouvert, la forêt amazonienne et ses terres inexplorées est le meilleur endroit pour étudier la biodiversité des systèmes tropicaux. Que savons-nous aujourd'hui

de l'Amazonie, de son histoire naturelle et humaine, de sa biodiversité ? Quelles frontières de la connaissance voulons-nous franchir et dépasser ? Quels seront les produits et les technologies de demain, les voies alternatives de développement et les futurs possibles ? Comment la recherche scientifique est-elle décidée, conçue, organisée ? Quels en sont les acteurs ? les résultats ? Quelle est son influence ? Autant de questions que posent Alain Pavé et Gaëlle Fornet. Ils donnent ainsi au lecteur curieux de la science de nouvelles clés pour réfléchir sur les concepts d'environnement, de biodiversité ou de développement durable, et nous ouvrent les espaces de rêve et de possibles, aux frontières de la connaissance, de l'Amazonie. ●

Alain Pavé, Gaëlle Fornet • Galaade Éditions
978-2-35176-115-1 • 156 pages • 36 €

Biofutur
12/2010

Aventure



Amazonie

Alain Pavé
et Gaëlle Fornet

Éditions Galaade 2010,
156 p., 36 €.

Articulé autour de deux parties agrémentées de belles photos, ce livre était, à l'origine, un rapport interne sur l'activité du programme Amazonie du CNRS, dont Alain Pavé est le directeur. Grâce à la contribution de Gaëlle Fornet, spécialiste de la médiation scientifique, c'est devenu un ouvrage grand public, richement illustré. Un exemple de coordination pluridisciplinaire de la recherche sur un même territoire, de la biologie aux sciences humaines.

La Recherche
12/2010, p89-90